

Chapitre 1

Notions de Base

1.1 Droite réelle achevée

1.1.1 Définition et Notation

Définition 1.1.1. On appelle droite réelle achevée, l'ensemble $\mathbb{R} \cup \{-\infty, +\infty\}$. Elle se note $\overline{\mathbb{R}}$. Soit alors

$$\overline{\mathbb{R}} = \mathbb{R} \cup \{-\infty, +\infty\}$$

Remarque 1.1.1. Dans cette définition $+\infty$ et $-\infty$ n'ont plus de sens, elles ne sont que des symboles.

1.1.2 Opérations dans $\overline{\mathbb{R}}$

Par définition, on a $\mathbb{R} \subset \overline{\mathbb{R}}$, il est donc raisonnable d'étendre les opérations de \mathbb{R} à $\overline{\mathbb{R}}$ de sorte qu'on ait

1. $\forall a \in \mathbb{R} : a + (+\infty) = (+\infty) + a = +\infty.$
2. $\forall a \in \mathbb{R} : a + (-\infty) = (-\infty) + a = -\infty.$
3. $\forall a \in \mathbb{R}, a \neq 0 : a \times (+\infty) = (+\infty) \times a = \begin{cases} +\infty & \text{si } a > 0 \\ -\infty & \text{si } a < 0. \end{cases}$
4. $+\infty + (+\infty) = +\infty$ et $-\infty + (-\infty) = -\infty.$

Remarque 1.1.2. Dans $\overline{\mathbb{R}}$, $+\infty - \infty$ et $-\infty + \infty$ ne sont pas définies, le cas d'indétermination $0 \times (\pm\infty)$ dans \mathbb{R} réduite à 0 dans $\overline{\mathbb{R}}$ c'est-à-dire $0 \times (\pm\infty) = 0$ dans $\overline{\mathbb{R}}$. Ceci sera justifié plus bas à l'aide des intégrales.

1.1.3 Quelques propriétés

Proposition 1.1.1. 1. Ni l'addition ni la multiplication sont simplifiable dans $\overline{\mathbb{R}}$, autrement dit

- i) $a + c = b + c$ n'entraîne pas nécessairement que $a = b$ sauf si $-\infty < c < +\infty.$
- ii) $a.c = b.c$ n'entraîne pas nécessairement que $a = b$ sauf si $c \neq 0$ et $-\infty < c < +\infty.$

2. Si $a \neq 0$, alors l'équation $x + a = x$ n'admet pas de solutions dans \mathbb{R} mais dans $\overline{\mathbb{R}}$ admet les deux solutions $+\infty$ et $-\infty$. (Cette équation peut être apparue par exemple si on veut calculer la limite de la suite définie par $u_{n+1} = u_n + a$, $a \in \mathbb{R}$).
3. $\overline{\mathbb{R}}$ est compact pour sa topologie qui induit sur \mathbb{R} sa topologie usuelle. Cette topologie est définie par la base

$$\mathcal{B} = \{]a, b[, [-\infty, c[,]d, +\infty], a, b, c, d \in \mathbb{R}, a < b \}.$$

Rappelons aussi que cette topologie est metrisable, puisque elle est compatible, par exemple, avec la distance d définie par :

$$d(x, y) = |\operatorname{Arctan} x - \operatorname{Arctan} y|, \quad \forall x, y \in \overline{\mathbb{R}},$$

avec

$$\operatorname{Arctan}(+\infty) = \frac{\pi}{2} \quad \text{et} \quad \operatorname{Arctan}(-\infty) = -\frac{\pi}{2}.$$

On a également, la propriété fondamentale suivante :

Proposition 1.1.2 (fondamentale). *Toute suite monotone $(x_n)_n$ dans $\overline{\mathbb{R}}$ est convergente dans $\overline{\mathbb{R}}$ et on a :*

$$\lim_{n \rightarrow \infty} x_n = \begin{cases} \sup_{n \geq 0} x_n & \text{si } (x_n)_n \text{ est croissante,} \\ \inf_{n \geq 0} x_n & \text{si } (x_n)_n \text{ est décroissante.} \end{cases}$$

Remarque 1.1.3. *Cette proposition est très importante, remarquer qu'elle n'exige pas que la suite doive être bornée ! (ni supérieurement ni inférieurement).*

1.1.4 Ordre dans $\overline{\mathbb{R}}$

$\overline{\mathbb{R}}$ est partiellement ordonné par la relation d'ordre \leq obtenue en prolongeant celle de \mathbb{R} , et totalement ordonné par la relation d'ordre $<$ pour laquelle on a

$$\forall x \in \mathbb{R} : -\infty < x < +\infty.$$

1.2 Ensembles dénombrables

Définition 1.2.1. *Un ensemble X est dit dénombrable si il est fini ou satisfait à l'une des situations suivantes :*

- Il existe une bijection de X dans \mathbb{N} ,
- Il existe une injection de X dans \mathbb{N} ,
- Il existe une surjection de \mathbb{N} dans X .

Exemple 1.2.1. *Les ensembles \mathbb{N} , \mathbb{Z} et \mathbb{Q} sont dénombrables, les ensembles \mathbb{R} et \mathbb{C} ne le sont pas.*

Pour \mathbb{N} il suffit de considérer l'identité (qui est une bijection). Quant à \mathbb{Z} l'application $f : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{Z}$ telle que

$$f(n) = \begin{cases} \frac{n}{2} & \text{si } n \text{ est paire,} \\ \frac{n+1}{-2} & \text{si } n \text{ est impaire,} \end{cases}$$

fait l'affaire.

Propriétés 1.2.2. *Les propriétés suivantes sont immédiates*

1. *Toute partie d'un ensemble dénombrable est dénombrable (restriction).*
2. *Toute réunion dénombrable d'ensembles dénombrables est dénombrable. Ce résultat est faux pour une réunion quelconque*

Exemple. *Pour tout $x \in \mathbb{R}$ l'ensemble $\{x\}$ est dénombrable mais $\bigcup_{x \in [0,1]} \{x\} = [0,1]$ ne le soit pas*

3. *Tout ensemble contient une partie non dénombrable est non dénombrable.*

1.3 Fonctions indicatrices (caractéristiques) d'un ensemble

Définition 1.3.1. *Soit A une partie d'un ensemble non vide X . On appelle fonction indicatrice (ou caractéristique) de A , l'application réelle, notée χ_A (parfois 1_A) définie sur X par :*

$$\chi_A(x) = \begin{cases} 1 & \text{si } x \in A, \\ 0 & \text{si } x \notin A. \end{cases} \quad (1.3.1)$$

Propriétés 1.3.1. *I. Soit A et B deux parties d'un ensemble non vide X . Alors*

1. $A \subset B \implies \chi_A \leq \chi_B$ et $A = B \iff \chi_A = \chi_B$.
2. $\chi_{A \cup B} = \chi_A + \chi_B - \chi_{A \cap B} = \sup\{\chi_A, \chi_B\}$.
3. $\chi_{A \cap B} = \chi_A \cdot \chi_B = \inf\{\chi_A, \chi_B\}$.
4. $\chi_{A^c} = 1 - \chi_A$.
5. Si $B \subset A$ alors $\chi_{A-B} = \chi_A - \chi_B$.
6. $\chi_{A \Delta B} = |\chi_A - \chi_B|$.
7. Pour toute suite $(A_i)_{i \in \mathbb{N}}$ de X et $I \subseteq \mathbb{N}$

$$\chi_{\bigcup_{i \in I} A_i} = \sup_{i \in I} \chi_{A_i} \quad \text{et} \quad \chi_{\bigcap_{i \in I} A_i} = \inf_{i \in I} \chi_{A_i}.$$

II. Si $f : X \longrightarrow Y$ une application et $B \subset Y$ alors : $\chi_{f^{-1}(B)} = \chi_B \circ f$.

Preuve. Soit A et B deux parties de X .

1. i) Si $x \in A$ alors $x \in B$ et donc $\chi_A(x) = \chi_B(x) = 1$.
- i) Si $x \notin B$ alors $\chi_A(x) = \chi_B(x) = 0$.
- ii) Si $x \notin A$ et $x \in B$ alors $\chi_A(x) = 0$ et $\chi_B(x) = 1$. Par suite $\chi_A(x) < \chi_B(x)$.
2. i) Si $x \notin A \cup B$ alors $x \notin A$ et $x \notin B$. Par suite

$$\chi_{A \cup B}(x) = \chi_A(x) + \chi_B(x) - \chi_{A \cap B}(x) = 0 = \sup\{\chi_A(x), \chi_B(x)\}.$$

ii) Si $x \in A \cup B$, on distingue trois cas :

Cas 1 : $x \in A$ et $x \notin B$. Dans ce cas $\chi_A(x) = 1$ et $\chi_B(x) = 0$. Donc

$$\chi_A(x) + \chi_B(x) - \chi_{A \cap B}(x) = 1 = \chi_{A \cup B}(x) = \sup\{\chi_A(x), \chi_B(x)\}.$$

Cas 2 : $x \notin A$ et $x \in B$. Dans ce cas $\chi_A(x) = 0$ et $\chi_B(x) = 1$. D'où

$$\chi_A(x) + \chi_B(x) - \chi_{A \cap B}(x) = 1 = \chi_{A \cup B}(x) = \sup\{\chi_A(x), \chi_B(x)\}.$$

Cas 3 : $x \in A$ et $x \in B$. Dans ce cas $\chi_A(x) = 1$ et $\chi_B(x) = 1$. Donc

$$\chi_A(x) + \chi_B(x) - \chi_{A \cap B}(x) = 1 = \chi_{A \cup B}(x) = \sup\{\chi_A(x), \chi_B(x)\}.$$

3. On procède de même que dans 2).

4) On a d'une part, grâce à la propriété (2)

$$\chi_{A \cup A^c} = \chi_A + \chi_{A^c},$$

et d'autre part

$$\chi_{A \cup A^c} = \chi_X = 1,$$

d'où le résultat.

5) On procède de même que dans 2).

II) Soit $B \subset Y$. Alors,

i) Si $x \in f^{-1}(B)$:

On a d'une part $\chi_{f^{-1}(B)}(x) = 1$ et d'autre part $x \in f^{-1}(B) \implies f(x) \in B$ d'où

$$(\chi_B \circ f)(x) = \chi_B(f(x)) = 1.$$

ii) Si $x \notin f^{-1}(B)$:

Alors on a d'une part $\chi_{f^{-1}(B)}(x) = 0$. D'autre part $x \notin f^{-1}(B) \implies f(x) \notin B$ d'où

$$(\chi_B \circ f)(x) = \chi_B(f(x)) = 0.$$

□

Enfin, on peut démontrer par la récurrence sur n la proposition suivante :

Proposition 1.3.1. *Soit X un ensemble non vide. Si $(A_i)_{i \in \mathbb{N}}$ est une suite d'éléments deux à deux disjoints alors on a*

$$\chi_{\bigcup_{i \in \mathbb{N}} A_i} = \sum_{i \in \mathbb{N}} \chi_{A_i}. \quad (1.3.2)$$

1.4 Limite supérieure-limite inférieure

1.4.1 Cas d'une suite numérique

Définition 1.4.1. *Soit $(x_n)_n$ une suite d'éléments de $\overline{\mathbb{R}}$. On appelle limite supérieure et limite inférieure de $(x_n)_n$, les éléments de $\overline{\mathbb{R}}$ qu'on les note respectivement $\overline{\lim} x_n$ et $\underline{\lim} x_n$ définis par*

$$\overline{\lim} x_n = \lim_{n \rightarrow \infty} \sup_{p \geq n} x_p = \inf_{n \geq 1} \sup_{p \geq n} x_p, \quad (1.4.1)$$

et

$$\underline{\lim} x_n = \lim_{n \rightarrow \infty} \inf_{p \geq n} x_p = \sup_{n \geq 1} \inf_{p \geq n} x_p. \quad (1.4.2)$$

Exemple 1.4.1. Soit $(x_n)_n$ la suite définie par

$$x_n = (-1)^n, \quad n \geq 1.$$

Alors

$$\overline{\lim} x_n = 1 \quad \text{et} \quad \underline{\lim} x_n = -1.$$

Proposition 1.4.1. Une suite (x_n) d'éléments de $\overline{\mathbb{R}}$ converge dans $\overline{\mathbb{R}}$ vers l si et seulement si

$$\overline{\lim} x_n = \underline{\lim} x_n = l \quad (1.4.3)$$

Quelques propriétés. Soient $(x_n)_n$ et $(y_n)_n$ deux suites numériques. Alors

1. $\underline{\lim}(-x_n) = -\overline{\lim} x_n$ et $\overline{\lim}(-x_n) = -\underline{\lim} x_n$.
2. $\underline{\lim} x_n \leq \overline{\lim} x_n$.
3. $\underline{\lim} x_n + \underline{\lim} y_n \leq \underline{\lim}(x_n + y_n)$.
4. $\overline{\lim} x_n + \overline{\lim} y_n \leq \overline{\lim}(x_n + y_n)$.

Preuve. La preuve de ces propriétés découle immédiatement des propriétés de la borne supérieure et la borne inférieure. Il suffit de rappeler que si A et B sont deux ensembles non vides alors

$$\sup(-A) = -\inf(A) \quad \text{et} \quad \inf(-A) = -\sup(A).$$

$$\sup(A + B) \leq \sup(A) + \sup(B) \quad \text{et} \quad \inf(A) + \inf(B) \leq \inf(A + B).$$

□

Remarque 1.4.2. Toutes ces propriétés deviennent des égalités si l'une (au moins) des suites est convergente. En particulier si $(y_n)_n$ converge vers l ($l \in \mathbb{R}$) alors

$$\underline{\lim}(x_n + y_n) = \underline{\lim} x_n + l \quad \text{et} \quad \overline{\lim}(x_n + y_n) = \overline{\lim} x_n + l$$

1.4.2 Cas d'une suite de fonctions

Définition 1.4.2. Soit $(f_n)_n$ une suite de fonctions définies sur une partie non vide X de $\overline{\mathbb{R}}$. On appelle limite supérieure et limite inférieure de $(f_n)_n$, les fonctions qu'on les note respectivement $\overline{\lim} f_n$ et $\underline{\lim} f_n$ définies sur X par

Pour tout $x \in X$

$$\overline{\lim} f_n(x) = \lim_{n \rightarrow \infty} \sup_{p \geq n} f_p(x) = \inf_{n \geq 1} \sup_{p \geq n} f_p(x), \quad (1.4.4)$$

et

$$\underline{\lim} f_n(x) = \lim_{n \rightarrow \infty} \inf_{p \geq n} f_p(x) = \sup_{n \geq 1} \inf_{p \geq n} f_p(x). \quad (1.4.5)$$

Exemple 1.4.3. Soit la suite de fonctions définie sur \mathbb{R} par

$$f_n(x) = x^n, \quad n \geq 1, \quad x \in \mathbb{R}.$$

On peut vérifier aisément que pour tout $x \in \mathbb{R}$

$$\overline{\lim} f_n(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } |x| < 1 \\ 1 & \text{si } |x| = 1 \\ +\infty & \text{si } |x| > 1, \end{cases} \quad \text{et} \quad \underline{\lim} f_n(x) = \begin{cases} +\infty, & \text{si } x > 1 \\ 1 & \text{si } x = 1 \\ 0 & \text{si } |x| < 1 \\ -1 & \text{si } x = -1 \\ -\infty, & \text{si } x < -1. \end{cases}$$

Proposition 1.4.2. Une suite de fonctions (f_n) définie sur un ensemble non vide X converge simplement vers une application $f : X \rightarrow \overline{\mathbb{R}}$ si et seulement

$$\overline{\lim} f_n(x) = \underline{\lim} f_n(x) \quad \text{pour tout } x \in X. \quad (1.4.6)$$

Remarque 1.4.4. Les mêmes propriétés du cas d'une suite numérique demeurent vraies dans le cas d'une suite de fonctions.

1.4.3 Cas d'une suite d'ensembles

Définition 1.4.3. Soit $(A_n)_n$ une suite de parties d'un ensemble non vide X . On appelle limite supérieure et limite inférieure de la suite $(A_n)_n$ les parties de X notées respectivement $\overline{\lim} A_n$ et $\underline{\lim} A_n$ définies par

$$\overline{\lim} A_n = \bigcap_{n \geq 1} \bigcup_{p \geq n} A_p, \quad \text{et} \quad \underline{\lim} A_n = \bigcup_{n \geq 1} \bigcap_{p \geq n} A_p. \quad (1.4.7)$$

Exemple. Prenons $X = \mathbb{R}$ et soit la suite définie par

$$A_n = \left[(-1)^n, 1 + \frac{1}{n} \right].$$

On a alors,

$$\overline{\lim} A_n = [-1, 1], \quad \text{et} \quad \underline{\lim} A_n = \{1\}.$$

Quelques propriétés. Soit $(A_n)_n$ une suite de parties d'un ensemble non vide X . Alors

1. $\underline{\lim} A_n \subset \overline{\lim} A_n$.
2. $\underline{\lim} A_n^c = (\overline{\lim} A_n)^c$, et $\overline{\lim} A_n^c = (\underline{\lim} A_n)^c$.
3. $\chi_{\underline{\lim} A_n} = \underline{\lim} \chi_{A_n}$ et $\chi_{\overline{\lim} A_n} = \overline{\lim} \chi_{A_n}$

1.5 Exercices

Exercice 1.5.1. Soit $\{A_n, n \in \mathbb{N}\}$ une famille de parties d'un ensemble non vide E . Posons pour tout $n \in \mathbb{N}$

$$B_n = A_n - \bigcup_{p=0}^{n-1} A_p; \quad B_0 = A_0$$

1. Montrer que

$$i) \quad \bigcup_{n \geq 0} B_n = \bigcup_{n \geq 0} A_n$$

$$ii) \quad \forall n \neq m : B_n \cap B_m = \emptyset$$

2. Que peut-on en déduire ?

Exercice 1.5.2. Soit $\{A_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ une suite disjointe de parties d'un ensemble non vide X . Montrer que

$$\chi_{\bigcup_{n \in \mathbb{N}} A_n} = \sum_{n \in \mathbb{N}} \chi_{A_n}$$

Exercice 1.5.3. Calculer les limites supérieure et inférieure des suites définies par

$$u_n = (-1)^n, \quad v_n = (-1)^n + \frac{1}{n}, \quad w_n = \frac{(-1)^n}{n^2} + \frac{1}{n}$$